

<https://www.dechargelarevue.com/Voix-nouvelle-Coralie-Akiyama.html>



Voix nouvelle : Coralie Akiyama

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : lundi 15 juin 2020

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Nous ne sommes pas seuls. Une nouvelle fois me frappe cette évidence, la poésie qui pourtant semble le terrain d'élection d'individualités remarquablement égocentrées, demeure bon gré mal gré une construction collective.

Ainsi, la revue *Décharge* ne se résume pas à l'activité de son comité de direction, même augmenté des contributions de ses chroniqueurs. Un tissu fragile de relations et de connivences entoure la publication, un réseau de correspondants dont nous ressentons les incitations, bénéficions des coups de pouce. Comment sinon serions-nous entrés en correspondance avec une poète tokyoïte sans **Jean Palomba** qui, en l'occasion, a servi d'intermédiaire entre **Coralie Akiyama** et notre revue ?

C'est à travers un manuscrit d'une dizaine de pages : *Femme si j'étais*, poèmes en prose dont on découvrira ci-dessous quelques extraits (une plus forte sélection paraîtra dans un prochain *Décharge*) que nous faisons connaissance avec cette Montpelliéraine de naissance, Japonaise d'adoption (dit-elle), auteure d'un premier roman : *Féerie pour de vrai*, paru en 2019 aux Editions *Moires*, *texte beau-bizarre, réellement fantasque*, salué dès avril de la même année par Jean Palomba (entrée en scène de notre complice de circonstance), sur la revue numérique [Terre à ciel](#).

Genèse d'un malentendu, que je reproduis dans son intégralité, est la première partie de *Femme si j'étais*. Si un auteur propose de commencer ainsi la lecture de son texte, pourquoi chercher plus loin l'extrait qui la présentera aux lecteurs ?

Coralie Akiyama : *Genèse d'un malentendu*

1.

Des fois quand je ne suis plus une femme je suis un animal même pas mythologique une fourmi ou un petit quelque chose j'aurais bien envie d'être jolie mais la féminité c'est très compliqué ça ne se marie pas très bien avec mon cafard.

2.

Les gens qui sont à l'aise ça me fait peur et j'essaie de ne pas trop le montrer car il ne faudrait pas qu'ils se rendent compte qu'il y a des noeuds ou bien inhaler que je suis un peu orpheline déjà bruisse un moment de disgrâce leurs questions dissolvantes à mon abîme incomplet j'ai plaie d'eux un sourire pour diverser un passé béant ses grumeaux ses sordidités devrais-je dire d'emblée que nous ne sommes pas du même monde regarde déjà ils se méfient un peu.

3.

Tu m'as dit que tu aimais les battantes devant une animatrice de radio moi battue je m'évite un peu je me brode l'oeil fermé ça ne m'empêcherait pas d'être battante je sais ce n'est pas une excuse mais il est trop tard la confiance en soi l'infini embué quand on a été piétinée on ne reprend jamais vraiment forme on a toujours l'empreinte de la semelle dans le corps.

4.

On ne devient jamais une femme quand on s'est terrée de plein gré dans l'imaginaire je vous vois me dévisager ou m'appeler madame la forêt s'en amuse même le ruisseau froid éclablouissant mes jeux n'en croit rien se souvient que je suis un enfant.

5.

Je tu aile volerons nous mieux serons nous moins complexé.e.i.o.u.y le langage s'émiette se rallonge ça fait une traînée une sorte de voie lactée voyelle vers quel chemin de quelle maison de quelle clairière de quel conte le langage est-il semé non tu n'as rien compris le poing entre nous c'était pour m'inclure les sexes s'ensolitudent se séparent puis se point de suture mon homme je me sens un peu cousue à ta peau.

Post-scriptum :

Repères : sur **Jean Palomba**, que nous découvrons alors en cette occasion, lire l'*I.D* n° [699](#).

Dernière *Voix nouvelle* présentée dans cette chronique : [Ada Mondès](#). Précédemment, parole y a été donnée à [Delphine Chrétien](#), [Jérôme Nalet](#), [Catherine Audrieu](#), [Anne Peslier](#), [Maud Thiria](#), [Arnoldo Feuer](#), [Benoit Jeantet](#).